

**Objectifs du chapitre** : exigibles pour le baccalauréat (P 8 du manuel)

- Comprendre comment les individus expérimentent et intériorisent des façons d'agir, de penser et d'anticiper l'avenir qui sont socialement situées et qui sont à l'origine de différences de comportements, de préférences et d'aspirations.
- Comprendre comment la diversité des **configurations familiales** modifie les conditions de la socialisation des enfants et des adolescents.
- Comprendre qu'il existe des **socialisations secondaires** (professionnelle, conjugale, politique) à la suite de la **socialisation primaire**.
- Comprendre que la pluralité des influences socialisatrices peut être à l'origine de **trajectoires individuelles** improbables.

**PLAN :**

- I. Comment les individus intériorisent-ils des manières de penser et d'agir ?
  - A. Un processus d'intériorisation des **valeurs** et des **normes** sociales Doc 1, Doc 2
  - B. Un processus différencié de **rôles** qui contribue à façonner les individus Doc 3
- II. Quels sont les effets de la **configuration familiale et des instances de socialisation** sur la **socialisation primaire** des enfants et des jeunes adultes ?
  - A. Un contexte de socialisation qui varie selon la **configuration familiale** Doc 4, Doc 5
  - B. Des **instances de socialisation** plurielles et de plus en plus concurrentes
- III. Comment la **socialisation secondaire** contribue à l'identité sociale des individus ?
  - A. De la **socialisation primaire** à la **socialisation secondaire** Doc 6. (P 135 doc 2 TB RECAP)
  - B. La conscience de classe à travers une stratégie de reproduction sociale Doc 7 Vidéo Doc 8
- IV. Pourquoi certains individus ont des trajectoires improbables ?
  - A. Une **socialisation différentielle** qui façonne les individus et... Doc 9 Doc 10A.Doc 10B.
  - B. ...qui peut donner des **trajectoires individuelles** improbables Doc 11

Notions Répertoire ®: **valeurs, normes, configuration familiale, socialisation, socialisation primaire, socialisation secondaire, instances de socialisation, socialisation différentielle, trajectoire individuelle.**

- EC 1** :
- 1) Expliquez ce que sont les valeurs et les normes en les définissant, en les différenciant et en les illustrant.
  - 2) Différencier la socialisation primaire et secondaire des individus en les définissant, en les différenciant et en les illustrant.
  - 3) Les instances de socialisation sont-elles complémentaires ou concurrentes ?
  - 4) En prenant 2 exemples différents, illustrez la socialisation différentielle.
  - 5) Expliquez à l'aide d'un exemple ce qu'est une trajectoire individuelle improbable.

- EC 3** :
- 1) Comment les configurations familiales jouent un rôle dans la socialisation des individus ?
  - 2) Comment les individus intériorisent-ils les valeurs et les normes d'une société ?
  - 3) Comment la socialisation 2ndaire contribue à l'identité sociale des individus ?
  - 4) Comment les instances de socialisation peuvent-elles provoquer une trajectoire individuelle improbable ?
  - 5) Comment les social° 1aire et 2ndaire peuvent-elles jouer sur la reproduction sociale ?

## Doc 1: La socialisation

La socialisation est un processus par lequel l'individu intériorise les normes et les valeurs véhiculées par chaque société et/ou époque.

La socialisation façonne profondément ce que nous sommes. Les actes qui nous semblent les plus naturels sont pourtant socialement situés : on ne marche pas, ne parle pas, ne dort pas de la même manière selon les pays et les époques. La socialisation nous permet d'intérioriser la culture du groupe auquel nous appartenons, c'est-à-dire l'ensemble des "manières de faire, de penser et d'agir" que partagent tous les membres de ce groupe. Cette culture est non seulement intériorisée, mais également incorporée : elle s'inscrit de manière durable dans notre corps (comme l'a mis en évidence l'anthropologue Marcel Mauss).

Les valeurs définissent ce qui est, dans une société, considéré comme estimable et désirable. "Toute société définit ce qui est bien et mal, beau et laid, honorable et honteux, agréable et désagréable" selon H. Mendras. Elles contribuent à un idéal, auquel les membres d'une société adhèrent, mais elles se manifestent concrètement dans des manières de penser (jugements, représentations, symboles) ou d'agir (normes, rites, règles, etc.) des individus. Les valeurs orientent, guident les conduites, actions "Lorsque l'on dit à un enfant qui s'est mal conduit : « Tu n'as pas honte, c'est laid ce que tu as fait ! », on lui inculque les valeurs et les normes de sa société et on l'habitue à en respecter les mœurs, sans pouvoir pour autant lui en proposer d'autre justification que l'évidence. Chacun doit « sentir » ce qui est bien et ce qui est mal. [...] Une valeur s'impose à l'individu comme une évidence et un absolu, qu'on peut affiner mais qu'on ne peut, normalement, remettre en question" écrit Henri Mendras.

Les valeurs sont relatives, c'est à dire qu'elles peuvent varier d'une culture à l'autre, d'un groupe social à l'autre. Il existe cependant dans toute société une hiérarchie des valeurs et si les valeurs dominantes sont partagées par le plus grand nombre, d'autres ne sont acceptées que par certaines parties de la société. Dans une société donnée, les valeurs s'organisent en un système ou une échelle de valeurs (ethos) qui doit avoir une certaine cohérence ; même s'il (système de valeurs) comporte certaines contradictions. »

Les normes sont des règles de conduite en société, explicites ou implicites, auxquelles les individus sont censés se conformer. Les normes sont l'application légitime de valeurs, elles sont donc elles aussi relatives. Certaines normes sont implicites : c'est le cas des usages en vigueur dans un groupe ou une société, des mœurs, qui contiennent souvent une composante morale (les « bonnes mœurs », la bienséance). D'autres sont explicites : les lois et les règlements. L'ensemble des normes fait l'objet de sanctions, c'est à dire de jugement de la part de la collectivité (approbation par le groupe, réprobation, sanctions institutionnalisées par la justice). Comme pour les valeurs, le degré d'adhésion ou de conformité aux normes varie selon les individus et les groupes.

Source: Henri Mendras, *Éléments de sociologie*, Armand Colin, 1997.

Q°1) **1er paragraphe**: Expliquez à l'aide d'exemples les deux phrases soulignées.

Q°2) **2ème paragraphe**: Qu'est-ce qu'une **valeur** ® ? Comment doit-elle être perçue par les individus.

Q°3) Expliquez la phrase soulignée (les 2 parties).

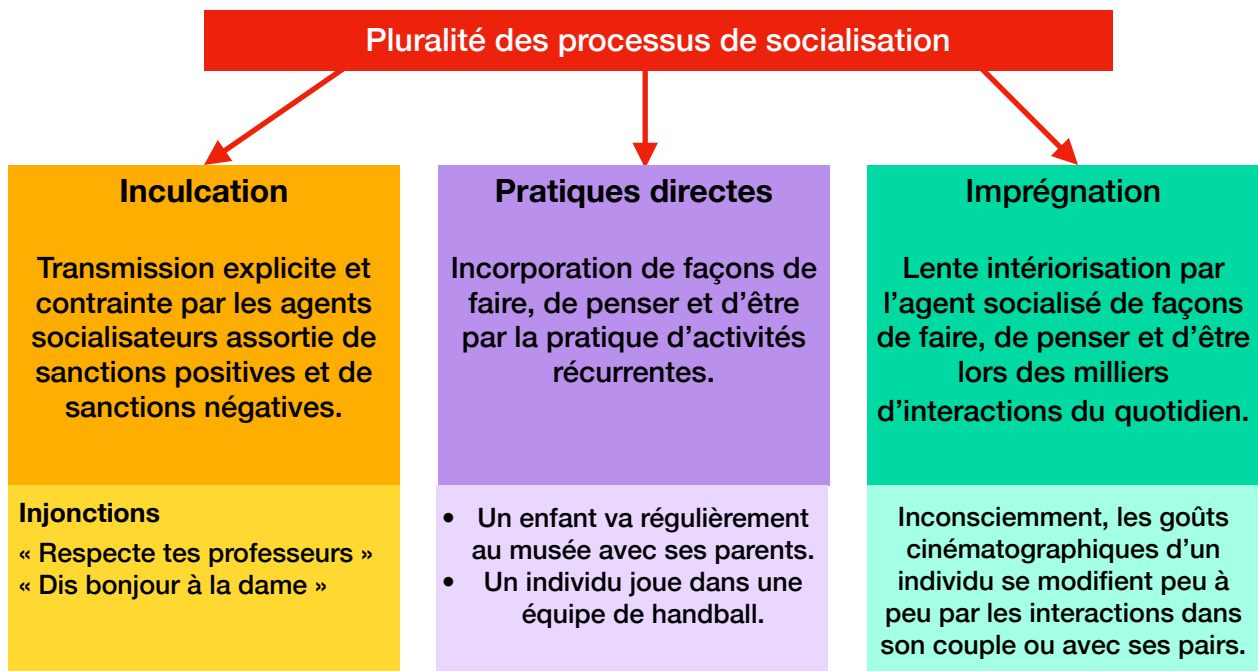
Q°4) **Dernier paragraphe**: Qu'est-ce qu'une **norme** ® ? Donnez des illustrations de règles implicites puis explicites en séparant les 2.

Q°5) Qu'est-ce qu'une sanction ? Donnez des illustrations de sanctions positives et de sanctions négatives (soit explicites, soit implicites).

Q°6) Construire un tableau en séparant **Normes** ® et **Valeurs** ® puis rappeler leur Déf° respective et choisissez 4 lieux ou instances de socialisation des individus (jeunes ou adultes) et donnez le nom des valeurs et des normes spécifiques à chacun (Ex. Famille, Ecole...)

**Exemples de Films : « Les 400 coups » ou « L'enfant sauvage » de François Truffaut.**

Doc 2 : Schéma du triple processus de socialisation



Q°1) Pour « l'inculcation » appelée aussi injonction, donnez des exemples séparant les sanctions positives et les sanctions négatives.

Q°2) Donnez pour les « pratiques directes » et pour « l'imprégnation » 2 autres ex.

**Visionnez Youtube : « le processus de socialisation » vidéo de 3'33" si vous voulez des précisions.**

Doc 3 : Extrait de la chanson « Kid » d'Eddy de Pretto (paroles : E. de Pretto ; Musique : E.de Pretto, C. Janin.



Tu seras viril mon kid  
Je ne veux voir aucune once féminine [...]  
Tu compteras tes billets d'abondance  
Qui fleurissent sous tes pieds que tu ne croiseras jamais  
Tu cracheras sans manière dans tous sens  
Des pieds à la terre et dopé de chairs et de nerfs protéinés  
Tu seras viril mon kid  
Tu brilleras par ta force physique, ton allure dominante,  
ta posture de caïd  
Et ton sexe triomphant pour mépriser les faibles  
Tu jouiras de ta vue d'étincelles  
Virilité abusive

Q°1) Quels sont les comportements attendus du père à l'égard de son fils ? Donnez-en au moins 4 en illustrant à l'aide des termes utilisés dans la chanson.

Q°2) Chercher la définition de rôle en sociologie.

**Films : « Bande de filles » de Céline Sciamma, 2015 ; « Billy Elliot » de Stephen Daldry, 2000.**

## Doc 4 : La diversité des formes familiales aujourd'hui en France.

### 1 Structure des familles avec enfant(s) de moins de 18 ans

Une famille monoparentale comporte un seul parent et un ou plusieurs enfants célibataires.



Couples avec enfant(s)



Famille monoparentales



Famille monoparentales dont : Homme avec enfant(s)



Famille monoparentales dont : Femme avec enfant(s)

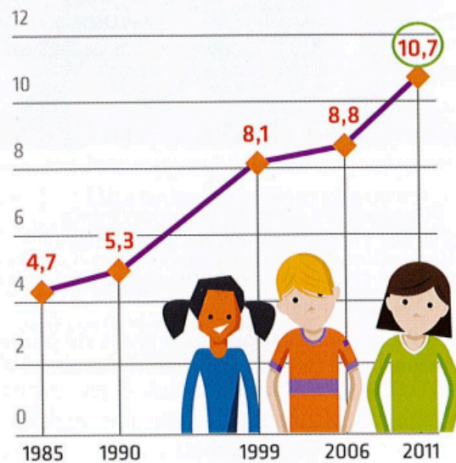


Champ : France métropolitaine.

### 2 Part d'enfants vivant dans une famille recomposée

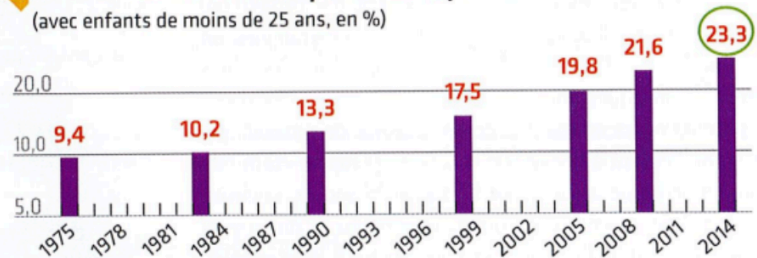
Une famille recomposée comporte un couple d'adultes, mariés ou non, et au moins un enfant né d'une précédente union de l'un des conjoints célibataires.

(en %)



### 3 Part de familles monoparentales parmi les familles

(avec enfants de moins de 25 ans, en %)



### 4 Structure des familles selon le nombre d'enfants de moins de 18 ans

(sur un total de 100)



1 enfant



2 enfants



3 enfants



4 enfants ou plus



Champ : familles avec au moins un enfant de moins de 18 ans, vivant en France métropolitaine.

Sources : Ined, Insee, Centre d'observation de la société, 2017.

Depuis les années 1970, les configurations ou les structures familiales ont changé, ce qui a un impact sur la socialisation des enfants et adolescents.

#### 1- Structure des familles avec enfant-s de moins de 18 ans

Q°1) Faites une lecture type pour la donnée entourée. LIEU, SOURCE, DATE-S

Q°2) Que constatez-vous entre 1990 et 2014 pour les deux types de familles (couples avec enfant et famille monoparentale) ?

Q°3) Qu'est-ce qu'une famille monoparentale ? Que constatez-vous en comparant les pères et les mères pour ce type de famille? Y a-t'il eu une évolution entre 1990 et 1994 ? Précisez.

#### 2- Part d'enfants vivant dans une famille recomposée Q°4) Qu'est-ce qu'une famille recomposée ?

Q°5) Faites une lecture type pour la donnée entourée. LIEU, SOURCE, DATE-S

Q°6) Comparez la part d'enfants vivant dans une famille recomposée entre 1985 et 2011 ? Faites un TV ou un CM. Faites une lecture.

#### 3- Part des familles monoparentales parmi les familles. Q°7) Qu'est-ce qu'une « famille » au sens de l'INSEE ?

Q°8) Faites une lecture type pour la donnée entourée. LIEU, SOURCE, DATE-S

Q°9) Comparez la part de familles monoparentales entre 1975 et 2014 ? Faites un TV ou un CM puis une lecture type du résultat.

#### 4- Structure des familles selon le nombre d'enfants de moins de 18 ans

Q°10) Faites une lecture type pour la donnée entourée. LIEU, SOURCE, DATE-S

Q°11) Que constatez-vous pour les familles d'un seul enfant et de deux enfants entre 1975 et 2015 ? Illustrez par des chiffres.

Q°12) Que constatez-vous pour les familles nombreuses ? Illustrez par un ou deux chiffres.

Doc 5 : Texte à compléter (synthèse et infos complémentaires)

Les configurations familiales ® sont les caractéristiques d'une famille dans laquelle grandit l'enfant comme la place dans la fratrie, le rôle et la place de mère par ex. Elles ont évolué ces 40 dernières années. L'augmentation des des monoparentales mais aussi des familles , transforment la des enfants et ont des conséquences sur leur vie et future.

Même si les familles dites « classiques » ou traditionnelles représentent toujours la majorité soit .....% des familles (un couple avec enfants nés de leur union), il existe cependant une pluralité de familles.

Les familles monoparentales (un seul avec au moins un ) sont constituées principalement des (.....%). Ces familles représentent, en 2020, en France hexagonale, 25% des familles soit.....de l'ensemble des familles. Les familles nombreuses en 2020 représentent 21 % de l'ensemble des familles soit..... Encore aujourd'hui, les enfants vivant dans une famille recomposée représentent .....% tandis les 90% des enfants vivent dans d'autres structures de famille.

Les familles nombreuses (3 enfants et plus) sont beaucoup moins que par le passé, les nouveaux couples ont moins voire pas d'enfant. En 2016, 25% des couples n'avaient pas d'enfant.

Parmi les conséquences sur la socialisation des enfants, la proportion d'élèves en difficulté scolaire est de 6.6 points de % plus élevée lorsque les parents sont séparés (30.8%) par rapport aux enfants dont les parents ne le sont pas (24.2%) écrit Gaële Henri-Panabière dans Les héritiers en échec scolaire, éd. La Dispute en 2010. En cause, la perte de niveau de vie des femmes (ce sont elles qui assument la garde des et qui ont des emplois moins bien ), le difficile contrôle des activités enfantines ou adolescentes (devoirs à faire) ainsi que les divergences éducatives autour des questions scolaires (ex. l'enfant n'a pas fait ses devoirs en rentrant du week-end chez le , la charge revient à la mère le dimanche soir).

Doc 6 : la socialisation secondaire est une lente reproduction de la socialisation primaire

### Une famille de sportifs

« Quel est le point commun entre le tennisman Rafael Nadal, le handballeur Nikola Karabatic, le basketteur Joakim Noah, et Kylian Mbappé ? S'ils sont tous des champions dans leurs disciplines respectives, ils partagent le fait d'avoir au moins un membre de leur famille ayant tuteuré l'exigence du très haut niveau sportif.

Dans le cas du n° 10 des Bleus, ils sont au moins quatre. En plus de ses parents, le prodige français a un frère d'adoption footballeur pro en Turquie, Jirès Kembo-Ekoko, ou encore un oncle, Pierre Mbappé, qui a été l'ancien directeur sportif du club de Sedan. Le petit frère Ethan, quant à lui, a déjà rejoint les équipes de jeunes du Paris SG.

Être issu d'une dynastie de sportifs, est-ce une garantie pour faire carrière ? [...]

Aujourd'hui, on se rend compte que, dans le foot, il y a de plus en plus de "fils de", de "cousin de", ou un grand frère qui est déjà dans le milieu. Sans dire qu'il y a une institution derrière, il y a plein de "professionnels" autour d'un jeune joueur qui a déjà un gros potentiel. Donc c'est plus simple pour lui, explique à l'AFP Mohamed Coulibaly, directeur sportif de l'A.A.S. Sarcelles. »

■ AFP, 13 juillet 2018.



- 1 Quel type de soutien une famille de sportifs peut-elle apporter à de futurs champions ?
- 2 Répondez à la question soulignée dans le texte en utilisant les termes : normes • valeurs • apprentissage • identification • intériorisation • famille.

3 Mis à part le sport de haut niveau, donnez d'autres exemples de dynasties (domaine + noms si possible).

Doc 7: Vidéo: Extrait "Les ghettos du gotha", documentaire de Jean-Christophe Rosé, à partir du travail des sociologues Michel Pinçon et Monique Pinçon-Charlot, 2008. site : <http://seslescours.free.fr/?p=1752>

En tapant : « les ghettos du gotha seslescours » dans Google, vous arriverez sur le site et c'est la 1ère vidéo intitulée : la jeune fille. Elle dure 7' 52''.

### Conscience de classe, socialisation et stratégies de reproduction dans la classe dominante.

Monique Pinçon-Charlot rencontre Margot de Nicolay, jeune bourgeoise passant devant un jury de dégustation de vin puis au week-end des jardiniers organisé par sa mère au château du Lude chez le marquis de Nicolay.

Q°1) A quel milieu social appartient Margot ? Quels sont les éléments qui "trahissent" son milieu d'origine ?

Q°2) Que fait-elle dans la première séquence ? Comment a-t-elle pu développer une telle passion à son âge ?

Q°3) Que veut dire M. Pinçon Charlot par "hexis corporelle" ? Vous en cherchez la définition. En quoi cela traduit sa socialisation ?

Q°4) Quel est l'ensemble des avantages (des « ressources sociales ») dont elle dispose ?

Q°5) Qu'est-ce que le week-end des jardiniers ? Qui est présent ?

Q°6) Quel est son parcours universitaire ? Comment ce week-end est-il utile à la jeune femme ?

### Doc 8: Une dynastie dans l'industrie du luxe



### Le groupe de luxe LVMH, une affaire de famille

Bernard Arnault, PDG et actionnaire majoritaire du groupe de luxe LVMH, et trois de ses cinq enfants: Delphine, 43 ans, directrice adjointe de Louis Vuitton (groupe LVMH) depuis 2013, Antoine (à gauche sur la photo, administrateur de LVMH et responsable de la communication et de l'image depuis 2018) et Frédéric (23 ans, polytechnicien comme son père et directeur de la stratégie et du digital chez Tag Heuer, entreprise du groupe LVMH)

1) Que signifie la notion en sociologie « Reproduction Sociale » ? Cherchez la déf° de **Socialisation secondaire**.

2) Comment la socialisation secondaire est-elle effectuée chez les Arnault ?

### Doc 9 : Le rôle et la place des filles/femmes dans les contes (texte ci-après)

Q°1) Vocabulaire: chercher la signification du mot « servilité » et la déf° de socialisation différentielle. Que sont les « messages sociaux » dont parle E. Gianini Belotti ?

Q°2) Quelles sont les « qualités supposées » attendues chez la fille/ femme ? Chez le garçon/ l'homme à partir du texte de Gianini Belotti ? En avez-vous d'autres non mentionnées dans le texte ?

Q°3) Expliquez, grâce à la phrase soulignée, pourquoi ces contes/histoires fonctionnent toujours, aujourd'hui, de puissants vecteurs d'identification pour les enfants.

Q°4) Dans quels domaines retrouve-t-on ces conditionnements sociaux, autrement dit, cette répartition femme/homme ou encore cette assignation de genre ? Soyez précis dans les ex.

Q°5) Pouvez-vous citer des contre-modèles ou des modèles qui vont à l'encontre de ces modèles dominants?

### Le rôle et la place des filles/femmes dans les contes

Si l'on compare les images féminines de la littérature enfantine contemporaine avec celles des légendes traditionnelles, on s'aperçoit que bien peu de choses ont changé. Les vieilles légendes nous offrent des femmes douces, passives, muettes, seulement préoccupées par leur beauté, vraiment incapables et bonnes à rien. En revanche, les figures masculines sont actives, fortes, courageuses, loyales, intelligentes. Aujourd'hui, on ne raconte presque plus de légendes aux enfants, elles sont remplacées par la télévision et les histoires inventées à leur intention, mais certaines parmi les plus connues ont survécu et sont connues de tout le monde.

Le petit chaperon rouge est l'histoire d'une fillette à la limite de la débilité mentale, qui est envoyée par une mère irresponsable à travers des bois profonds infestés de loups, pour apporter à sa grand-mère malade de petits paniers bourrés de galettes. Avec de telles déterminations, sa fin ne surprend guère. Mais tant d'étourderie, qu'on n'aurait jamais pu attribuer à un garçon, repose entièrement sur la certitude qu'il y a toujours à l'endroit et au moment voulus un chasseur courageux et efficace prêt à sauver du loup la grand-mère et la petite fille.

Cendrillon est le prototype des vertus domestiques, de l'humilité, de la patience, de la servilité, du sous-développement de la conscience, elle n'est pas très différente des types féminins décrits dans les livres de lecture aujourd'hui en usage dans les classes primaires et dans la littérature enfantine en général. Elle non plus ne bouge pas le petit doigt pour sortir d'une situation intolérable, elle ravale les humiliations et les vexations, elle est sans dignité ni courage. Elle aussi accepte que ce soit un homme qui la sauve, c'est son unique recours, mais rien ne dit que ce dernier la traitera mieux qu'elle ne l'était jusqu'alors.

Les personnages féminins des légendes appartiennent à deux catégories fondamentales : les bonnes et incapables et les malveillantes. « On a calculé que dans les contes de Grimm 80% des personnages négatifs sont des femmes. » Il n'existe pas de personnage féminin intelligent, courageux, actif et loyal. Même les bonnes fées n'ont pas recours à leurs ressources personnelles, mais à un pouvoir magique qui leur a été conféré et qui est positif sans raison logique, de même qu'il est malfaisant chez les sorcières. Un personnage féminin doué de qualités humaines altruistes, qui choisit son comportement courageusement en toute lucidité, n'existe pas. La force émotive avec laquelle les enfants s'identifient à ces personnages confère à ces derniers un grand pouvoir de suggestion, qui se trouve renforcé par d'innombrables « messages sociaux » tout à fait cohérents. S'il s'agissait de mythes isolés survivant dans une culture qui s'en détache, leur influence serait négligeable, mais la culture est au contraire imprégnée des mêmes valeurs que ces histoires transmettent, même si ces valeurs sont affaiblies et atténuées.

Elena Gianini Belotti, « Du côté des petites filles », Edition des Femmes, 1974.

Doc 10 A



Doc 10 B



Q°1) Faites le lien entre ces deux documents et les documents et notions vues précédemment dans le chapitre.

Q°2) Cherchez ce que signifie l'expression « plafond de verre ». Comment peut-on relier cette notion au doc 10 B?

Doc 11 : Un exemple de socialisation anticipatrice

Le goût pour l'art s'apprend. Je l'appris. Cela fit partie de la rééducation quasi complète de moi-même qu'il me fallut accomplir pour entrer dans un autre monde, une autre classe sociale – et pour mettre à distance celui, celle, d'où je venais. [...] Réapprendre à parler fut tout autant nécessaire : oublier les prononciations et les tournures de phrases fautives, [...] corriger l'accent du Nord-Est et l'accent populaire en même temps, [...] bref contrôler en permanence mon langage et mon élocution. [...] J'étais le premier [de ma famille] à accéder à l'enseignement secondaire. [...] [Mon frère aîné] allait devenir, un an plus tard, apprenti boucher. Il ne voulait plus aller à l'école, où il s'ennuyait et considérait qu'il perdait son temps. [...] J'éprouvais une terrible gêne lorsqu'on me demandait ce qu'il faisait et je m'arrangeais toujours pour ne pas dire la vérité. [...] Lui correspondait sans problème et sans distance au monde qui était le nôtre, aux métiers qui se proposaient à nous, à l'avenir qui se dessinait pour nous. Moi [...] je n'allai être ni ouvrier, ni boucher, mais autre chose que ce à quoi j'étais socialement destiné.

Didier Eribon, *Retour à Reims*, © Flammarion, 2018.

**NOTION**

**Socialisation anticipatrice** : apprentissage des valeurs et des normes d'un groupe de référence (c'est-à-dire le groupe social auquel souhaite appartenir l'individu) distinct du groupe d'appartenance de l'individu (le groupe social auquel appartient effectivement l'individu).



▲ Dans *Retour à Reims*, Didier Eribon, philosophe et sociologue français, analyse son parcours personnel : fils d'un ouvrier et d'une femme de ménage, en butte aux réactions homophobes, il fait des études supérieures et devient universitaire.

- 1 **Analyser.** Qu'a dû apprendre, ou réapprendre, Didier Eribon en faisant des études ?
- 2 **Comprendre.** Montrez que l'auteur a connu un processus de socialisation anticipatrice.